

PERSONNEL DES USINES DE PLANÈZE

L. MARBOT & Cie.

Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

LE RESPECT DU TRAVAIL

LE travail est le fruit d'un effort, il représente de la fatigue, de l'application, l'utilisation de la force, de l'intelligence, des connaissances et de la capacité personnelle de celui qui l'accomplit; pour toutes ces raisons, il mérite notre respect.

Il fut un temps, sans doute, où la valeur du travail était méconnue. L'esclavage, dont une forme atténuée, le servage, puis plus près de nous l'exploitation inconsidérée de l'homme par l'homme, étaient basés sur cette méconnaissance. Un homme, à ces différentes époques, n'était apprécié que par le profit que le maître pouvait égoïstement en tirer.

Grâce au grand principe d'égalité répandu dans le monde par la Révolution Française, l'homme fait désormais librement ressortir sa valeur par la qualité de son travail.

Grâce à celui-ci, par l'application des systèmes de travail les plus modernes, et particulièrement du nôtre, un homme peut se classer parmi ses semblables. Un bon travailleur gagnera plus qu'un médiocre, et aura même la chance d'améliorer sa condition dans la hiérarchie des travailleurs, en méritant une responsabilité plus grande.

Respectons donc le travail tel qu'il est maintenant compris, qui permet à l'homme d'être un être libre parmi d'autres êtres libres.

Mais si nous respectons le travail grâce auquel dans la civilisation actuelle nous tenons notre place, c'est-à-dire notre travail, nous avons le devoir de respecter aussi le travail de notre prochain, de celui qui travaille comme nous, à côté de nous.

Trop souvent il arrive à certains, alors même qu'ils accomplissent consciencieusement leur propre tâche, de n'avoir aucun respect pour le travail d'autrui.

Un mécanicien vient de réparer et de mettre au point une machine. Il lui a fallu pour y arriver, passer quelques heures de travail, de la patience et une attention soutenue. La machine marchera, mais son opérateur voudrait voir si elle marcherait aussi bien avec un autre réglage. Il se met donc à dévisser, déplacer une pièce, revisser; il bricole, tant et si bien que la machine ne marche plus et que le mécanicien devra revenir. Son travail n'a pas été respecté par son camarade.

Une chaussure, ayant presque achevé le tour du convoyeur, arrive au finissage. Elle a été bien montée, bien cousue, elle est de bonne qualité. L'apprêteuse la prend en mains, et négligemment, elle passe l'apprêt non seulement sur la tige, mais aussi sur le fil de la couture petits-points, également sur la doublure en basane, et la chaussure, par son manque de soins, devient sale; elle a perdu sa bonne présentation. Cette ouvrière ne respecte pas le travail de ses camarades.

Le jardinier, en ce début de saison, s'ingénie à retourner les gazons et les plates-bandes qui ornent si agréablement les extérieurs de notre usine, et nous offrent, lorsque nous sortons des ateliers, le délassément d'un cadre artistique.

Pourquoi faut-il défendre avec tant de peine ce travail du jardinier, dans lequel lui aussi apporte tous ses efforts, tout son cœur et toute sa science, contre ceux qui, comme à plaisir, piétinent ce qui vient d'être semé et écrasent de leurs pieds les fleurs fraîchement repiquées. C'est parce que cette catégorie d'individus ne respecte pas le travail de ses camarades.

Pourquoi, certains, lorsqu'ils savent qu'ils vont avoir à s'absenter de l'usine une journée, peut-être plusieurs jours même, ne viennent-ils pas la veille au moins demander la permission qui, vraisemblablement, ne leur sera pas refusée. Ils éviteraient ainsi le jour de leur absence, au moment où celle-ci est constatée, cette perte de temps inévitable et ce désordre dans l'atelier avant que leur remplacement ait pu être assuré, disposition qui aurait été prévue la veille s'ils avaient averti leur chef d'atelier.

Ceux-là non plus ne respectent pas le travail de leurs camarades qui seront nombreux à souffrir de leur négligence.

L'évolution sociale depuis quelques décades a été assez rapide, et l'intégration généralisée de toutes les classes sociales dans les rangs des travailleurs modernes a rendu nécessaire une éducation qui commence dès l'enfance. Celle-ci, malheureusement, dans la période de crise de la guerre et de l'occupation que nous venons de traverser, a perdu des points au lieu d'avancer. C'est ainsi que des habitudes de laisser-aller, d'égoïsme, de débrouillardise, si faciles à prendre, se sont infiltrées dans les mœurs de ceux qui étaient moralement les plus faibles.

Mais il faut réagir. Nous savons que cela est nécessaire pour l'avenir d'un grand peuple, tel que le fût le nôtre et que, de la grandeur de chaque individu, dépendra la grandeur du pays.

Nous devons respecter le travail d'autrui, comme déjà nous avons appris à respecter le nôtre.

Un certain jour, certains indices s'élevèrent, et nous nous rendîmes compte, pour malheur, et aussi de nos propres fautes, que les choses allaient mal. Elles allaient mal, car dans notre usine a pris un certain retard qui porte un grand préjudice au travail des ateliers de piqure et de confection.

L'appel fait au personnel de cet atelier de coupe pour effectuer, plusieurs samedis matins de suite, des heures supplémentaires afin de rattraper une partie de son retard, a été entendu. Volontairement, la plus grande partie des coupeurs ont fait le travail supplémentaire qui a permis aux autres ateliers de l'usine, de retrouver la cadence grâce à laquelle ils peuvent avoir leur travail régulier.

Ces coupeurs ont montré qu'ils comprennent ce qu'est la solidarité entre ouvriers d'une même collectivité industrielle, et qu'ils respectent le travail de leurs camarades en leur procurant le moyen de l'accomplir dans de bonnes conditions.

Nous nous rejoyissons d'avoir vu se réaliser ce bel exemple.

M. EDOUARD

La MACHINE est ton instrument de travail; AIE SOIN D'ELLE, tu en seras récompensé par TON SALAIRE



Beaucoup la désirent, quelques-uns la redoutent

ELLE est née de parents pauvres, à une époque troublée où chacun, pourtant, enviait son sort. Elle n'a pas eu beaucoup de chance; les siens se sont vite désintéressés d'elle. La campagne accueillante qui sourit à son enfance ne tarda pas à jalouser les préférences de ses protecteurs. Bientôt, cependant, elle connut des amis, de vrais amis, c'est-à-dire des êtres compréhensifs, qui se sont donnés la peine de venir la voir, de l'étudier, de la juger, pour enfin l'apprécier.

Et c'est à cette époque heureuse où j'ai moi-même fait sa connaissance, pour rester par la suite sa plus fidèle compagne.

Si vous n'avez pas trouvé de qui je parle, je me charge des présentations: c'est notre Cité Lorraine, appelée tour à tour le Stalag ABC, le Rendez-vous des Braves, le Paquebot Enchanteur qu'elle est encore aujourd'hui.

(Suite en page 2)

Beaucoup la désirent, quelques-uns la redoutent

(Suite de la page 1)

Sa physionomie a très peu vieilli; un œil vigilant surveille ses soins de propreté et s'inquiète de son esthétique. Elle manque parfois de goût dans le choix de ses toilettes; mais nous ne pouvons lui en vouloir, elle n'est pas seule responsable.

Si vous la connaissez, ne la critiquez pas; si vous l'ignorez, venez la voir! Elle vous recevra avec le sourire, ne vous posera pas de questions indiscrettes. Méfiez-vous par exemple; elle est douée pour son avantage d'un œil observateur qui ne vous ménagera pas: mais attention, est elle juste, elle est franche, aussi ne l'abordez pas avec l'intention de vouloir l'envoûter, et qui plus est, la captiver; inutile, car elle vous tournera le dos.

Notre Cité Lorraine, qui ne demande qu'à prospérer, réclame des privilégiés qui l'habitent, leur sollicitude d'abord, leur indulgence ensuite, leur discrétion pour terminer; à quoi j'ajouterai cependant que la qualité essentielle pour la bonne entente de ceux qui vivent sous un même toit, est la charité! Je vous convie tous à quelques minutes de réflexion pendant lesquelles vous étudierez chacun pour votre compte personnel, la part de responsabilité qui vous incombe dans les charges de l'entretien de notre Cité, et l'atmosphère de sympathie et de cordialité que nous devons nous efforcer d'y voir régner.

Avec elle j'ai vécu les heures pénibles de 44 et 45; j'ai connu toutes ses rubriques, les ruses de ceux qu'elle abritait. Précieuse collaboratrice de nos initiatives hardies, nous avions confiance en elle, et n'avons jamais eu peur qu'elle nous trahisse. Face à l'ennemi, nous ne l'avons pas abandonnée; bien plus, nous venions la consulter comme un oracle, et sous son toit nous étions rassurés.

Elle est aujourd'hui notre fierté, parce qu'elle a su vaincre la vague des difficultés pour rebondir dans un élan de triomphe, avec la ferme intention de tenir et de vivre quand même.

M. MURATET

Machine bien entretenue

NOTRE JOURNAL

La distribution du journal a eu lieu quelques minutes avant la rentrée et chacun s'empresse d'y jeter un rapide coup d'œil avant de franchir la porte de l'atelier, ce qui nous fait plaisir et nous prouve que la vie de l'usine ne laisse pas nos camarades indifférents.

Pour le maintenir dans sa forme actuelle et le rendre encore plus vivant surtout pas des relations de



cette vie de l'entreprise, nous vous demandons encore une fois avec insistance de ne jamais omettre de nous signaler chaque fait susceptible d'intéresser nos lecteurs.

Quel est celui qui, au cours de certaines journées de travail ou au cours du samedi ou du dimanche, ne rencontre pas l'occasion de traiter un sujet ou d'émettre tout simplement des idées que nous efforcerions de développer en suivant fidèlement sa pensée?

C'est avec une vive satisfaction que nous accueillerions toutes vos suggestions et il nous serait aussi agréable que vous nous transmettiez les nouvelles de la région qui peuvent nous échapper, ainsi que toutes les connaissances fraîchement acquises dans le domaine industriel, agricole, sportif, de la chasse, de la pêche ou autres dont vous seriez au courant.

espérons que vous imitez les jeunes dessinateurs qui ont enfin répondu à notre appel et que la tribune féminine et la tribune libre seront toujours bien remplies.

HOPITAL DE NEUVIC

L'HOPITAL de Neuvic rend de très grands services aux vieillards et infirmes de notre commune, aux indigents et en général à tous les malades qui demandent à y être soignés.

Les heureuses transformations qu'il a subies depuis plusieurs années et notamment la construction d'une salle d'opérations, permettent les interventions chirurgicales pour les personnes qui tiennent à être traitées sur place.

Les malades — nul ne l'ignore — sont l'objet de soins attentifs et éclairés d'une Sœur Supérieure et de deux autres Religieuses, dont le dévouement n'a d'égal que l'aménité, et les docteurs de Neuvic, eux aussi, leur apportent toute leur sollicitude.

Première Commission administrative

Voici le procès-verbal de son installation :

L'an 1887 et le 24 du mois d'août, les membres composant la Commission administrative de l'Hôpital de Neuvic, se sont réunis à la Mairie sous la présidence de M. BOSVIEL, maire de la commune de Neuvic.

Étaient présents : MM. VIDAL, GAUSSEN (1), VALENTIN (2) et NICOLAS (3), nommés par décret du Président de la République, en date du 30 juillet dernier, et MM. BOSREDON et DEFFARGES, délégués du Conseil Municipal de la commune de Neuvic suivant procès-verbal du 17 juillet 1887.

Le Président ayant donné la lecture du susdit décret du 30 juillet et demandé aux membres de ladite Commission s'ils acceptaient les fonctions qui leur sont confiées et chacun ayant répondu affirmativement, il les a déclarés installés en qualité de membres de la Commission administrative de l'Hôpital de Neuvic.

Il a été ensuite procédé au scrutin secret à l'élection

(1) Père du maire actuel.
(2) Père de Monsieur Charles VALENTIN.
(3) Père de Mademoiselle NICOLAS, route de la Gare.

d'un vice-président de la dite Commission. M. VIDAL ayant obtenu cinq suffrages, c'est-à-dire la majorité absolue, a été proclamé vice-président.

Enfin, et toujours au scrutin secret, il a été procédé à l'élection d'un ordonnateur; M. GAUSSEN ayant obtenu quatre suffrages, c'est-à-dire la majorité absolue, a été proclamé ordonnateur.

Direction et tenue de l'Hôpital

La Commission fit appel aux Religieuses du Sacré-Cœur de Privas. Son cahier des délibérations rapporte la convention passée avec la Supérieure de cette Congrégation.

L'an 1887 et le vendredi 3 octobre, la Commission administrative de l'Hôpital, convoquée par M. BOSVIEL, son président, s'est réunie à l'Hôpital.

Étaient présents : MM. BOSVIEL, maire de Neuvic, président; VIDAL, vice-président; BOSREDON, NICOLAS Augustin, DEFFARGES et VALENTIN, membres, et GAUSSEN, ordonnateur.

M. BOSVIEL, président, soumet à l'examen et à l'approbation de la Commission administrative le projet de convention présenté par Madame la Supérieure de l'Ordre du Sacré-Cœur de Jésus, résidant à Privas (Ardèche).

Par cette convention, Madame la Supérieure s'engage à maintenir à l'Hôpital de Neuvic, moyennant une rétribution annuelle déterminée, deux Religieuses chargées de soigner les malades et de veiller à l'entretien de l'établissement.

Les diverses clauses de la dite convention comprenant dix-huit articles ont été lus par les parties.

Après quelques modifications introduites par la Commission administrative et acceptées par Madame la Supérieure de l'Ordre, présente à Neuvic, l'ensemble de la convention a été accepté de part et d'autre.

En conséquence, la Commission administrative, à l'unanimité, invite M. BOSVIEL, son président, à signer la dite convention, concurrentement avec Madame la Supérieure de l'Ordre du Sacré-Cœur de Jésus.

(à suivre)

RESPECTEZ NOS MASSIFS

MARS, qui enfante le printemps et les premiers bourgeons, demande à l'homme de remuer la terre pour la rendre plus féconde puisqu'elle le nourrit. Pour avoir autour de nos maisons de belles fleurs qui les agrémenteront, il faut aussi bêcher les massifs, car le rosier ou la pensée puisent, dans le sol, leur nourriture de la même façon que le blé ou la vigne.

La fleur qui nous attire par ses magnifiques couleurs, par ses subtiles exhalaisons, semble jouir d'un charme accru si la tenue du terrain où elle vit est soignée.

Les dernières gelées avaient condamné nos bananiers à être amputés de leurs longues tiges qui repoussent malgré tout, et promettent comme par le passé leur ombre bienfaisante aux timides pensées qui les entourent; les rosiers, le sapin, le peuplier et jusqu'à l'humble gazon, tous veulent nous plaire mais réclament des soins. Chargé de la surveillance de tout ce monde végétal, vous avez pu voir notre camarade DOCHE mettre en état les plates-bandes pour leur redonner leur souriante physionomie des années précédentes.

Les mauvaises herbes ont disparu, la terre est fumée et bien meuble, le gazon est semé, la pluie fine tombe là où elle est nécessaire, tout est aligné, ordonné et flatte l'œil, jusqu'au moment où ayant parcouru quelques mètres de plus, on s'aperçoit que des pas destructeurs ont foulé le massif, sans pitié même pour la frêle pensée qui en mourra... Les allées sont pourtant assez larges, et ce geste inconsidéré ne peut être toléré. Les massifs ne sont pas faits uniquement pour attirer les regards du visiteur, mais plutôt pour vous procurer une usine accueillante où l'utile est associé à l'agréable.

Que ceux qui sont insensibles aux beautés du printemps songent à leurs camarades qui en sont épris, et évitent de les ternir par étourderie ou inconscience en piétinant les massifs qui nourrissent les fleurs dont la belle saison est parée et embaumée.

Donnez toujours le bon exemple à vos camarades, à l'extérieur comme dans l'atelier

LE TANNAGE DES PEAUX

Usages de l'eau en tannerie

Elle est utilisée pour le travail de rivière, pour la dissolution des substances tannantes, pour la dissolution des teintures et la fabrication des apprêts. A ces usages d'ordre spécial, il faut ajouter l'alimentation des chaudières.

Sauf de rares exceptions, une eau est d'autant meilleure qu'elle est plus pure lorsqu'on la destine aux besoins spéciaux de la tannerie. Les eaux trop fortement chargées de substances minérales portent, la plupart du temps, un grave préjudice soit à la teinture, soit aux substances tannantes, soit à la peau elle-même. Se délier des eaux ferrugineuses, qui produisent sur le cuir des taches de rouille. Avant d'employer l'eau de condensation des chaudières, pour les garnir à nouveau, il faut priver ces eaux des graisses qu'elles peuvent renfermer.

Epuration proprement dite des eaux industrielles

Les sels les plus à redouter sont le carbonate de calcium $CO_3 Ca$ et le sulfate de calcium $SO_4 Ca$. Le premier donne, sur les parois des chaudières, des dépôts tendres et granuleux; le second, des dépôts durs et cristallins. Signalons, à titre accessoire, le sulfate de magnésium $SO_4 Mg$ et le carbonate de magnésium $CO_3 Mg$. Le chauffage de l'eau à une température voisine de l'ébullition produit la décomposition des bicarbonates de calcium et de magnésium, avec dépôt des carbonates correspondants et mise en liberté de gaz carbonique CO_2 .

LES TANINS

Au point de vue technique, on désigne sous le nom de tanins ou tannins, des substances qui ont la propriété de tanner la peau. Ces substances ont aussi la propriété de donner des précipités noirs ou verts avec les sels de fer. Elles donnent également des précipités avec les alcaloïdes et la gélatine.

SELS. — Carbonate de sodium $CO_3 Na^2$ (soude commerciale). Employé en teinture, dans le tannage au chrome, pour le dégraissage de la laine, pour la correction des eaux dures, etc. On le trouve dans le commerce sous deux formes, cristallisé et calciné.

CHLORURE DE SODIUM — $Na Cl$ — suivant son origine, il est désigné sous l'appellation de :

1° Sel marin, obtenu par évaporation de l'eau de mer dans des bassins appelés marais salants;

2° Sel de saline, obtenu par évaporation de l'eau des sources salées ou salines. — Cette évaporation s'obtient en faisant passer l'eau à travers des piles de fagots appelés bâtiments de graduation;

3° Sel gemme, extrait de mines souterraines. — Le chlorure de sodium est employé en mégisserie pour la conservation des peaux.

Le sel destiné à la consommation paye, en France, une taxe spéciale. Seul le sel dénaturé est exempt de taxe. La manière la meilleure pour produire cette dénaturation, pour la tannerie, consiste à mélanger au chlorure de sodium du sel de Glauber (sulfate de sodium).

Substances tannantes végétales. — Ecorces

CHÈNE. — On exploite principalement, en France, le chêne sessile et le chêne pédonculé. A poids égal de bois, le premier donne beaucoup plus d'écorce que le second, mais celui-ci est beaucoup plus répandu que l'autre. L'écorçage se fait au printemps, parce qu'il est favorisé par la poussée de la sève. L'écorce détachée est mise à sécher sur des claies, le côté lisse tourné vers le sol. Après séchage, elle est mise en bottes que l'on conserve à l'abri de l'humidité.

HEMLOCK (Amérique du Nord). L'espèce la plus importante est le sapin du Canada.

MIMOSA. — Variété d'acacia.

PIN ET SAPIN. — Leur écorce, meilleur marché que celle du chêne, peut la remplacer dans certains cas.

AUTRES ÉCORCES. — Méléze, aulne, épicea, saule, manglier, etc.

LES TANINS SYNTHÉTIQUES. — Les tanins synthétiques sont des composés phénolés qui ont la propriété de rendre la peau imputrescible, peu ou pas sensible à l'action de l'eau et des produits chimiques dilués, aux intempéries, etc., en lui conservant une certaine souplesse, variable suivant les sortes de cuir envisagées, une certaine élasticité du tissu primitif, une résistance à la traction, etc.

MATIÈRES COLORANTES ARTIFICIELLES. — Il existe des milliers de matières colorantes artificielles, désignées sous le nom générique de couleurs d'aniline. Elles ont pour origine commune le goudron de houille, duquel on extrait trois produits importants : la benzène, la naphthaline et l'antracène, qui sont le point de départ des colorants artificiels.

Structure et propriétés de la peau

L'examen microscopique d'une coupe transversale de la peau permet de distinguer, de l'extérieur à l'intérieur :

1° L'épiderme;

2° Le derme ou chorion;

3° Le tissu graisseux ou le pannicule.

L'épiderme est formé des poils et des ongles. Les poils sont logés dans un renflement épidermique, situé dans le derme, appelé follicule pileux.

Conservation des peaux

Comme toutes les substances organiques azotées, la peau subit aisément la fermentation putride qui est due à des microbes.

Ces êtres, infiniment petits, sont engourdis à 0° C, et tués à 110°, ainsi que leurs éléments de production.

SALAGE. — La peau est imprégnée de sel du côté chair et pliée en quatre. On utilise habituellement en France le sel dénaturé par la naphthaline. Il intervient plutôt comme déshydratant que comme antiseptique, dans sa fonction de conservateur de la peau.

CHAULAGE. — Consiste à imprégner d'un lait de chaux les peaux en tripe. Cette pratique est à déconseiller. Par temps chaud, le derme peut être gravement détérioré.

Défauts des peaux

Les coutelures sont dues au travail de l'écorcheur qui entaille la peau en dépouillant l'animal. Cet accident peut être évité par l'emploi d'un couteau spécial, muni d'une contre-lame protectrice.

Les piqûres du taon et autres parasites donnent naissance à des larves (hypodermes) qui produisent des trous dans la peau, connus par les tanneurs sous le nom de varons.

Des parasites analogues aux araignées, mais très petits, occasionnent la gale des animaux domestiques. Citons la gale du cheval et la gale folliculaire du bœuf. La peau prend un aspect désagréable qui diminue sa valeur commerciale.

Diverses parties d'une peau

1° Collet : Peau épaisse, mais spongieuse et sans souplesse;

2° Croupon : Peau souple, ferme et résistante;

3° Ventre : Peau plus mince et moins résistante que le croupon.

Il faut distinguer deux parties dans une peau : La partie externe, côté fleur ou côté poil; la partie interne, côté chair.

La peau d'un animal sauvage est plus ferme, plus nerveuse que celle d'un animal domestique. La peau d'un animal gras est inférieure à celle d'un animal maigre.

La peau d'une femelle qui a porté présente des flancs amincis. Sa valeur est diminuée.

En ce qui concerne le mouton, la valeur du cuir est en raison inverse de celle de la laine; la peau des bœufs est en général plus résistante et plus ferme que celle des vaches.

(à suivre)
Extrait du « Manuel du tanneur » par P. HUE.

Chez les Sténographes

Dans la chronique des châteaux du Périgord, nous relevons que St-Léon-sur-l'Isle, notre proche voisin, a donné naissance en 1777 à un fervent sténographe : Gabriel PAJOT de LAFOREST.

C'est encore la Dordogne qui a donné au monde sténographique celui qui en fut et qui reste l'une des figures les plus représentatives : Georges BUISSON.

Georges BUISSON naquit à St-Alvère en 1862 et, par la suite, ses parents vinrent se fixer à Vergt.

Au cours de ses études aux lycées de Périgueux et de Limoges, il se passionna pour la sténographie et décida de devenir sténographe parlementaire.

En possession de son baccalauréat, il subit avec succès le concours de sténographe au Parlement d'Alsace et de Lorraine. En 1884, il vint se fixer à Paris.

A cette époque, le mouvement sténographique était, pour ainsi dire, inexistant en France : les sténographes étaient isolés, les employeurs ne savaient pas toujours découvrir le sujet vraiment méritant et susceptible de leur rendre service. Georges BUISSON devint le promoteur et l'animateur d'importantes créations : il fut, notamment, le fondateur de l'Union des Sociétés de Sténo-Dactylographie de France (dont le XXXVIII^e Congrès s'est tenu à Nice en juillet 1947). Il fut, encore, le promoteur du premier concours de dactylographie et, pendant 25 ans, il organisa de nombreux congrès internationaux.

Entre temps, il était devenu sténographe à la Chambre et la sténographie DUPLOYÉ intégrale qu'il pratiquait ne se prêtant pas aux hautes vitesses, il publia une méthode à laquelle il a donné son nom et qui comportait un grand nombre d'abréviations.

Retraité comme chef adjoint du Service Sténographique de la Chambre des Députés, c'est à Vergt qu'il se retira, mais, pour lui, retraite ne signifiait pas inaction : bien que n'y voyant plus depuis l'âge de 58 ans, il se servait de la machine à écrire soit pour correspondre avec ses amis, soit pour composer d'intéressants ouvrages dont le dernier fut : « SOUVENIRS ANECDOTIQUES SUR LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS ».

Il venait de l'achever lorsqu'il s'éteignit, à 82 ans, en septembre 1944.

Dans le discours qu'il prononça à ses obsèques, Monsieur



UN ASPECT DU COURS COMMERCIAL

On remarque, au dernier plan, l'unique représentant masculin, Paul DUBOIS, son camarade habituel, Jean LATOURNERIE étant malade ce jour-là.

Ce n'est pas deux mais vingt jeunes gens qui devraient figurer sur ce cliché, s'ils voulaient réfléchir aux précieux avantages de la sténographie qui leur ont été exposés à plusieurs reprises, sans parler des nombreuses autres connaissances qu'ils pourraient acquérir ou perfectionner en suivant le Cours Commercial.

DELGUEIL, Président de la Fédération Buissonniste, rapporte les paroles suivantes :

« Au sujet de ce livre, Georges BUISSON me disait à mon dernier voyage : « Ce sera ma grande joie d'avoir pu faire connaître dans le public, sur la profession de sténographe, des choses qui devaient être dites par un homme qui a été vraiment un professionnel. Jusqu'à mon dernier souffle, j'aurai ainsi servi les intérêts de notre Corporation, répétant, à 82 ans, ce que j'avais écrit dans un premier livre, à 62 ans :

Non, la sténographie n'est pas l'art de suivre la parole ».

Nous verrons, dans un prochain article, ce que Georges BUISSON a voulu exprimer par cette dernière pensée et nous nous efforcerons, suivant l'exemple de notre éminent compatriote, non seulement de nous perfectionner, mais d'aimer assez notre art pour gagner à la sténographie ceux qui l'ignorent et qui, la découvrant, en deviendront aussi les fervents adeptes.

M-Th. POUGET

Résumé

DIMANCHE 7

Finale du Ch...

J. S. ST-AST...

C'est devant a triomphé en fa sur terrain neut

Baske

NEUVIC (M) bat

Partie très ap piers une résista de la partie, grâ En première disparut en deu de Neuvic qui s'

NEUVIC (F) bat

Comme dans deux beaux panie neuvicoise. La percent à leur t nos avants.

En deuxième calme, la confia des paniers. No qui, chaque fois Lautrette et Q L'Entente est c très bonne, est cois qui veulent

Ce match, qu l'U. S. T. Berger avant les dures Allemandou, meilleures.

DIMANCHE 14

NEUVIC (T) u

Quelques j grippe, Neuvic la hauteur de s Dès le coup de la partie pa

que celui de l'Ave bien et aboutisse de timides descen de précision.

En deuxième n mais Neuvic, affir répond bien et c multiplie les accro Allemandou et l

NEUVIC

En première m concrétise son avat

La mouleto au Prealable

Tras lou chatèu de Borio-Bru,
Païs de boueïs ni mai de gru,
Demouravo uno doumeiselo
Vengudo tout dret de Paris
Ante gaïre sabèn lou pris
De notro lengo bressorelo
Lengo douço à notras menis,
Lengo que tet l'ome au vilage
Coumo uno mai tet soun meïnage,
Coumo la brancho tet lous nids.

La Parisienna, teto duro,
Meïpresant notro parladuro
A tout soun parsounau impausavo la souo:
Preltavo soun batou, la chauso ei plo seguro,
Per se fâ cassâ la figuro;
N'ero bri dins la bouno vouo:
Prenio lou grapaud per la couo.
Sa chambarièro prou sabento,
Ou, dôumens, en se creire entau,
Pausavo au bout d'un an balaïo et davantau
Quitavo l'er dôus champs que la fasio ta gento,
Per la vilo ante l'er n'ei pas toujours sancïé,
En dire: au diable lou meitié.
Entau de la Suzi, 'no crano e brave drolo
Moridado au vale bouïé.
Tous dous parlant francés coumo vacho espagnolo,
S'en van fermiés dins En-Chamié
D'uno auberjo ante aïlas ne faran pas la volo.
S'i deïvertissen pas toujours:
L'ome, autreis cops trabalhador,
Passo gueï per bouno crougnolo:
E, la meïta dôu tems sadour,
Peitelo la Zuzi, que la bourro n'en volo.

Riebo, un mati, un vouïajour
Qu'avio queraque la fangalo:
— « Veire, ma gent, quav me regalo
D'un chabrôu, d'uno daubo e d'un poulet rôûtî ? »
Fai lou lechou, pausant sa malo.
— « Moussur, dêu vei boun appetit. »
Li reïpound la Zuzi de qui las cassarolas
Fricassen mai d'arengs, de munleis que de solas.
« Moussur, ai quavouque brouchetou
A vous servi, co siro tout. »
L'ome reïpound: — « A plo dôus iôus, lou marmitou,
Dins lou placard ôu dins l'eïtable,
e balharés, co n'ei queraque pas lou diable.
Uno mouleto au prealable. »

— « Au prealable ? ques a co ?
Marmusa la fenno en sourdino,
Ei co legum, ei co fricot ?
Vau nâ veire dins la cousino.
En atenden, brave moussur,
Paras me votre pardessus. »
Entau ei fait e la Zuzi, toujours plasento,
Plo garido d'esse einoucento,
De nâ troubâ soun Jan que si 'vio lou sangu
N'ero faute d'oveï begu.

« Moun Jan, fai la Suzi de l'er lou mai eïmable,
Dijo me: ante vou trouba dôu prealable
Per fâ la mouleto au moussur,
Boun paiadour pouei n'etre sur ?
Degu mïei que tu n'ei capable;
Qu'èu prealable sirio-t-èu
La liperjo ôu lou boutarèu ?
L'ignou, belèu la cibouleto,
Lou garda verjié, la vigneto ?
Sirio co lous boutous dôu gau,
Oubetout de la courounelo ?
Ei co jireto ôu courounelo,
Culis jous lous chatons pingauds ?
Sirio co: la trufo ôu lou rome ?
Reïpounds, ses plo sadour, paubre ome ? »

— « lou sadour ? me prenei per un autre, belèu
Per un penlon, per uno andoulho ?
Fai en se requincant l'ersoulho.
Vai dire a quèu moussur, bien lèu,
Que de mouleto au prealable
N'en auro bri, que dins l'eïtable
Ante un lou boto à l'asselot,
Qu'èu legum d'iver sel jolat. »

Extrait de "Au tico tico dôu Mouli"
de André CHAMPARNAUD
Maître en gai savoir
Vice-Président du BOURNAT

**jeunes apprentis,
si vous voulez devenir
de BONS OUVRIERS,
aimez votre métier**

NOS ATELIERS QUELQUES OPÉRATIONS



Fraisage des lisses

Comme pour le talon, on ne peut concevoir d'appliquer une semelle sur une tige montée sans lui faire subir les retouches après la couture ou autres. Le modelleur ou patronier tient compte de certaines données théoriques et pratiques pour l'établissement de sa longueur et de sa largeur, et l'excédent qu'il laisse sur le pourtour, à partir du carré de la forme ou ligne de première semelle, sera enlevé par la machine dite fraise à lisses, qui n'est ni plus ni moins qu'un genre de toupie à bois verticale, à rotation de 4000 tours à la minute, photo ci-contre, avec cette différence qu'il n'y a pas de guide et que seule la main de l'opérateur peut assurer la qualité de cette façon.

Le pied, pour maintenir une position solide du corps qu'il supporte, subit une poussée plus forte sur son flanc extérieur que dans ses autres parties, et c'est pour cette raison que le fraiseur doit laisser à cet endroit un débordant sensiblement plus large pour empêcher une usure et une déformation trop rapides de la chaussure.

Le cordonnier manuel se sert d'un tranchet d'abord, d'une râpe ensuite, et enfin d'un morceau de verre pour détruire les dernières aspérités. Il existe aussi le rabot, dont l'invention, lors d'une période où il travailla à l'ancienne maison DAILLOUX à Paris, est due à un Neuvicois que nous avons bien connu et qui fut notre camarade d'atelier à la maison MARBOT. Il s'agit de feu Célien, habitant à Planèze, mort de la grippe en 1918.

SUCCURSALE MARBOT Venez visiter la SUCCURSALE MARBOT, Place de l'Église

Vous y trouverez tous les choix que vous pourriez désirer où la qualité, l'élégance et le prix attireront votre attention.

Mesdames, soyez rassurées. Vous n'aurez pas besoin de recourir à la force, comme dans la caricature ci-dessous, pour obtenir la garantie des chaussures.



La GARANTIE est signée par les nombreux clients qui reviennent toujours lorsqu'ils ont porté une fois des chaussures MARBOT.

D'autre part, la vente s'effectuant directement du producteur au consommateur, nos prix ne peuvent être égalés.

Consultez notre gérant qui est à votre entière disposition. N'hésitez pas à lui demander tous les renseignements que vous jugerez utiles, ce qui n'entraîne aucune obligation d'achat de votre part.

Surveillez vos chaussures, n'attendez pas qu'elles soient trop abîmées pour les remettre à notre atelier de réparations. Elles vous seront livrées dans les 48 heures aux prix essentiellement à la taxe.

La pénurie des bas et la hausse qu'ils ont subie doivent vous inciter à en prendre soin. Confiez-les à notre remmailage VITOS qui vous donnera entière satisfaction.

A partir du 1^{er} avril, toutes les chaussures sont en vente libre, y compris celles dites de "travail"
BAISSE LÉGALE: 5 % sur chaussures de travail, 3 % sur chaussures homme ville

Le
Le Journal
des Ministres
niant les com
Dorénavant
remboursées
seulement l
reconstituée
Voici les dis
ART
des actes
suffit:
C
Conditions
1°) Le
qu'après a
lorsque les
d'une man
sentent pas
2°) S
dents qui
incisives);
3°) S
posées sur
4°) E
couronnes
a) qu
entre 40 et
b) qu
inférieures
sagesse;
5°) N
briquées a
qui ne ren

Pens
pou
Votre dé
Vous tra
feuille néce
vos salaires
Sur la
l'adresse
et les cha

NOS
Qu
VERR
Nous a
talon à l'a
ou de la
excédent
enlevé ma
ont laisse
raient app
tures et la
aurons do
à verrer (p
en deux r
cles, s'ouv
placer les
Ces rou
épaisse c
d'amortiss
axe.
Deux vo
le premiè
bandes à
les aspérit
fin qui ann
mier et ren
Le cord
après avoir
d'un morce
entre le p
lequel il fro

C'est po

Le bureau du Personnel nous communique :

Le Journal Officiel du 24 février 1948 a publié un arrêté des Ministres du Travail et de la Santé Publique remaniant les conditions de remboursement des frais dentaires.

Dorénavant, les **couronnes dentaires** ne seront remboursées qu'après accord préalable de la caisse et seulement lorsque les dents malades ne peuvent être reconstituées d'une manière durable par une obturation. Voici les dispositions de l'arrêté :

ART. 1. — L'article 40 de la nomenclature générale des actes professionnels précitée est complété comme suit :

C "bis" - Couronnes dentaires

Conditions générales d'attribution des couronnes dentaires

1°) Les couronnes ne peuvent être remboursées qu'après accord préalable de la caisse et seulement lorsque les dents malades ne peuvent être reconstituées d'une manière durable par une obturation et ne présentent pas d'infection apicale ;

2°) Sont remboursées les couronnes posées sur les dents qui supportent des crochets (à l'exception des incisives) ;

3°) Sont également remboursées les couronnes posées sur les prémolaires supérieures ;

4°) En dehors des cas ci-dessus énumérés, les couronnes ne peuvent être remboursées :

a) que si le coefficient masticatoire est compris entre 40 et 60 ;

b) que si elles sont posées sur des prémolaires inférieures et des molaires, à l'exclusion des dents de sagesse ;

5°) Ne sont pas remboursées les couronnes préfabriquées ainsi que celles qui sont posées sur des dents qui ne rencontrent aucune dent antagoniste. »

Pensez à vos déclarations de salaires pour l'impôt général sur le revenu

Votre déclaration doit être faite avant le 30 avril prochain. Vous trouverez dans votre prochain sachet de paie, la feuille nécessaire à cette déclaration ainsi que le montant de vos salaires pour l'année 1947.

Sur la première page, vous inscrirez votre état-civil, l'adresse de votre domicile habituel et indiquerez la situation et les charges de famille à la date du 1^{er} janvier 1948.

La deuxième page concerne les propriétaires, les exploitations agricoles, les possesseurs de valeurs et les professions industrielles.

Sur la troisième page, la première partie vous concerne. Vous devez indiquer très clairement la profession exercée, le nom et l'adresse de votre employeur. Vous porterez les gains acquis moins les Assurances Sociales et l'impôt cédulaire payés au cours de l'année 1947. Vous devrez également noter les sommes gagnées par votre femme et par vos enfants à charge. Du total des gains acquis, vous devrez déduire les frais professionnels qui sont fixés à 10 %. Pour les frais réels, il faut fournir des pièces justificatives. Cette différence effectuée, vous avez votre gain net.

En page 4, vous n'omettrez pas de noter les impôts directs (à l'exception de l'impôt général sur le revenu) qui seront déduits de votre revenu net.

Votre déclaration sera à adresser à :

Monsieur le Contrôleur des Contributions Directes

Villa Jeanne d'Arc

RIBÉRAC (Dordogne)

Le pli doit être affranchi normalement.

Une fois de plus, nous vous conseillons de faire vos déclarations en y portant une très grande attention, en mentionnant toutes vos charges ou frais, de façon à ne pas commettre d'erreurs qui, par la suite, vous obligent à faire des démarches longues et souvent sans résultat.

ATTENTION

Il est rappelé au personnel que toutes ventes demeurent interdites dans l'enceinte de l'usine, et qu'aucune distribution d'imprimés, tracts, journaux ou autres, n'y sera tolérée.

Très important

Droits aux Congés Payés

Beaucoup trop de personnes semblent ignorer les droits aux congés payés et manquent au travail sans motif valable.

Nous vous donnons, ci-dessous, la teneur exacte de la

loi, afin qu'au moment des congés il n'y ait aucun malentendu.

L'équivalence du mois de travail pris en considération pour déterminer la durée du congé annuel, a été fixée par la loi du 18 avril 1946, modifiant l'article 54 g. du Livre II du Code du Travail à quatre semaines, c'est-à-dire à 24 jours, si dans l'établissement le travail hebdomadaire est réparti sur 6 jours, ou à 20 jours, si celui-ci est réparti sur 5 jours seulement.

Le salarié qui, par le fait de ses absences volontaires ou non, mais qui ne seraient pas motivées par la maladie professionnelle (c'est-à-dire intoxication), un accident du travail ou un congé de maternité, ne pourrait justifier avoir effectivement travaillé pendant ces 20 ou 24 jours assimilés par la loi à un mois normal de travail, ne saurait, en droit strict, prétendre au jour de congé correspondant au mois durant lequel il s'est absenté.

Épidémie et printemps

Depuis plusieurs semaines, la production est sérieusement ralentie par suite d'une épidémie de gripes, rhumes, angines, etc. Nos ateliers de couture sont les plus touchés, et toute l'usine en souffre gravement.

Néanmoins, nous sommes heureux de constater que la majorité de notre personnel a fait un gros effort pour aider l'Entreprise dans ces moments difficiles (heures supplémentaires, travail du samedi matin, reprise avant le rétablissement complet, persévérance au travail malgré la fatigue, etc.).

Par contre, il y a une autre catégorie de gens qui profite de l'occasion pour prendre du repos et se promener ; c'est le printemps et les beaux jours... Il ne s'agit que d'une minorité, mais ce sont toujours les mêmes.

Il faut en conclure qu'il y a des ouvriers sérieux et consciencieux sur qui l'Entreprise peut compter et qui représentent heureusement le plus grand nombre, pendant que d'autres se soucient peu du travail, de l'Entreprise et de leurs camarades.

Nous conseillons à ceux qui méprisent leur devoir de prendre exemple sur ceux qui n'y faillissent pas pour le plus grand bien de tous.

Nous embauchons des jeunes filles pour nos ateliers de couture

NOS ATELIERS

Quelques opérations

VERRAGE DU TALON

Nous avons déjà vu le fraisage du talon à l'aide de la machine Mackay ou de la fraise plate. Le plus gros excédent de matière du talon est enlevé mais les dents de la toupie ont laissé des rugosités qui resteraient apparentes malgré les peintures et la déforme à la cire. Nous aurons donc recours à la machine à verrer (photo ci-contre) qui consiste en deux roues disposées en 1/2 cercles, s'ouvrant à volonté pour remplacer les bandes de toile émeri. Ces roues sont entourées d'une épaisse couche de feutre servant d'amortisseur, et supportées par un axe.

Deux verrages seront nécessaires : le premier s'effectuera avec des bandes à gros grain qui détruira les aspérités, le deuxième à grain fin qui annihilera les striures du premier et rendra lisse le tour du talon.

Le cordonnier manuel, lui aussi, après avoir raclé au verre, se servira d'un morceau d'abrasif qu'il prendra entre le pouce et l'index et avec lequel il frottera la partie à lisser. |



CARNET ROSE

De mon amour en doux échange
Oh ! le plus précieux cadeau !
Tu m'as offert un petit ange
Dans un berceau...

Monsieur BONHOMME, du bureau du Personnel, et Madame, contremaitresse à l'atelier de couture 424, nous font part de la naissance d'une fille prénommée MICHÈLE.

Monsieur MOLITOR, de l'atelier 431, et Madame, de l'atelier de couture 431, d'un fils prénommé ALAIN-MARC.

Monsieur ARDILLIER, de la manipulation 401, et Madame, d'un fils prénommé CLAUDE.

Monsieur SOULIER, de la manipulation 405, et Madame, d'une fille prénommée ANNIE-NICOLE.

Monsieur et Madame MATHIEU, de l'atelier 423, d'une fille prénommée JACQUELINE.

Nos meilleurs vœux aux bébés et nos chaleureuses félicitations aux heureux parents.

Acte de probité

Notre camarade MUNANA Antonio, employé au transport des chaussures de notre usine à la Gare de Neuvic, s'aperçut ce jour-là, en descendant du camion, que sa veste contenant ses papiers personnels et la somme de trois mille huit cents francs, qu'il avait accrochée sommairement aux ridelles du véhicule, était tombée durant le trajet. Déclaration fut faite à la Gendarmerie qui ne tardait pas à informer l'intéressé que celle de St-Astier détenait le vêtement et son contenu intégral.

C'est à un transporteur d'Arcachon, M. PARQUET, qui, se rendant à St-Astier, recueillit l'épave et la remit à la brigade de Gendarmerie de cette localité, que nous nous faisons un devoir de féliciter pour cet acte de probité qui n'est malheureusement pas toujours pris en exemple.

C'est par le désir constant de se perfectionner que l'apprenti arrive à égaler et même à surpasser le maître

Le château de Beauséjour

SUR la rive droite de l'Isle, en face du bourg de St-Léon, Beauséjour s'est campé sur une falaise dominant la rivière. Il était fort pittoresque avec ses tours, son avant-cour, ses portes, sa chapelle dont il reste quelques vestiges intéressants. Mais les deux tours rondes qui flanquaient le corps de logis du côté de l'Isle ont été abattues, et le manoir a perdu de son cachet. Construit par le Cardinal Helle de TALLEYRAND, Beauséjour, dont Neuvic et Puy-Ferrat relevaient alors, fut incendié en 1652 par un capitaine de Condé. Il fut alors reconstruit, mais fut très remanié au siècle dernier. Jusqu'au XIX^e, il fut aux TALLEYRAND de GRIGNOLS. En 1777 y naquit — c'était le fils du régisseur — Gabriel PAJOT de LAFOREST, qui devint un célèbre médecin parisien, monomane de la sténographie, au point de rédiger sténographiquement ses ex-libris.

Il appartient aujourd'hui à Chalais (Charente) du fait que le Duc de TALLEYRAND du PÉRIGORD qui était, en même temps, Prince de CHALAIS, fit don par testament de la presque totalité de ses biens à cette localité.



Les mille et un châteaux du Périgord

sur les marches du nord-ouest limousin et angoumois

LA tour de Piégut dresse l'audacieuse colonne de son phare sur la motte de schiste et de granit dont le cône exhausse la ligne de faite des bassins de la Tardoire et du Bandiat. Elle domine le versant charentais, le nord-ouest nontronnais, dont les étages s'abaissent vers le Mareuilais, les sommets du Ribéacais, d'où elle paraît mince comme la lance d'un gonfalonier à laquelle ne flotterait plus aucune flamme.

Ce donjon n'est qu'un débris de la puissante citadelle que les vicomtes de Limoges édifièrent au XIII^e, en place d'un bastion que les Anglais avaient rasé, au cours de cette campagne où Richard Cœur de Lion fut, en 1199, abattu d'une flèche sous les murs de Chalus. Il fut ceinturé de bastions jusqu'au XVI^e et connut des fortunes diverses. L'Anglais l'occupa deux fois en 1366 et 1426; Coligny s'y installa en 1569. Il devint successivement la propriété des Callonges-Pompadour, des Lau de Champniers, des La Ramie, Puycharnaud, des Malet. Avant même que la Révolution eût commencé le démantèlement

des châteaux féodaux, le donjon était parmi les ruines. Ce fut, élané de sept mètres de diamètre, bâti en gros moellons liés par leur masse, et non plus par le ciment que les brumes ont dissous, est maintenu dans une éternelle stabilité par les coupoles de ses quatre étages inférieurs; il porte à 23 mètres une couronne de corbeaux parés de ronces, en place des machicolis écroulés. Deux pans de mur s'obstinent à rappeler les défenses militaires.

Dans la petite bourgade voisine, à Pluviers, on voit dans un enclos un humble logis barlong paré de deux tours et, sur la place, une tour d'angle dans laquelle est greffée à mi-hauteur une tourelle de guet. Même commune, dissimulée dans les arbres, le château de Puyraseau, gros bâtiment carré du XVII^e avec chapelle adjacente, fut un centre de vie politique et scientifique. Jean-Joseph de Verneuilh-Puyraseau, député, magistrat et préfet, y résida bien avant la Révolution; ses deux petits fils y fréquentèrent: Félix Verneuilh-Puyraseau, l'historien de la basilique de Saint-Front de Périgueux, et son frère Jules, qui écrivit sur nos châteaux et manoirs du Périgord de nombreuses notices qu'il illustra lui-même d'une main artiste.

Presque tous les castels commandent les rivières; il est donc naturel de les situer dans leur cadre. Voici d'abord sur le Trioux, affluent de la Tardoire, le vieux château de Champniers dont la pioche a récemment abattu le donjon carré qui dressait son observatoire depuis Philippe-Auguste, mais a laissé survivre les cons-

tructions du XVII^e. La famille du Lau, propriétaire de la Baronnie de Champniers résidait là. Suzanne du Lau, demoiselle de Champniers, épousa en janvier 1675, son cousin Armand du Lau d'Allemands, le châtelain de Montardy, qui fut le confident et le disciple de Mallebranche. De Champniers — où il ne fit que de courts séjours avant d'y finir sa carrière quand son fils se fut marié — le marquis Armand du Lau d'Allemands correspondait avec le célèbre philosophe, mais il n'y reçut pas sa visite; seul son ami Fénelon y vint près de lui passer d'agréables heures. Pièce maîtresse du paysage, le clocher pyramidal domine les vallonnements. Au nord-ouest, à Reilhac, un logis du XVIII^e, flanqué d'une seule tour dont les chéneaux, aux méats percés dans l'entablement, sont recouverts par le toit, ne mérite qu'un regard indifférent de l'observateur qui s'en va en pèlerinage à l'église romane, chef-d'œuvre qui se meurt sans voûte, défigurée par un clocher bouffon.

Passons au Bandiat, et les quatre tours circulaires fouillent les flancs granitiques du Limousin, irriguent les bassins de la Chapelle-Montbrandeix et Pensol en Haute-Vienne, font masse dans la poche de Ballerant et en sortent avec un état civil incontesté. Le château de l'Etang — construit, sans vaines surcharges et dans un style Renaissance, à la fin de la Monarchie de Juillet, au temps de ses fiançailles, par un gentilhomme de retour des Iles, pour enrichir en 1847 la corbeille de noces de sa jeune épouse — domine la vallée du Bandiat, de sa position avancée de la Malinie. Sa loggia est ouverte sur les taillis des contreforts du Plateau Central: les visites estivales de son propriétaire, M. le général de division, Villemont, et de sa famille, animent les vastes salons distingués du rez-de-chaussée, la terrasse, le parc, la pièce d'eau, le tapis vert sur lequel les paons ouvrent l'arc-en-ciel de leur robe.

Tout près du dolmen celtique qui se teignit du sang des victimes, Gros-Puy s'endort au murmure d'un ruisseau qui rejoint le Bandiat au pont tragique de la Charelle, où Vaucoucourt, le brillant capitaine de Louis XII, fut noyé par les paysans d'Abjat, indignés de son audace galante; mais à leur tour ils furent pendus ou condamnés aux fers; au droit de la Charelle et à flanc de montagne, la gentilhommière de Madame Fargeot dresse, au milieu du pittoresque village de Fargeas, la pointe de sa tour ronde, encorbellée d'une tourelle; plus loin, sur le plateau d'Augnac, Leygurat abrite des métayers dans son corps de logis appuyé aux vestiges des trois tours du XV^e;

ensuite, Manzac aménage une confortable demeure dans un ancien moulin fortifié.

Le Bandiat creuse alors dans le granit bleu ses gorges et se fraye un passage vers l'antique forteresse de Nontron, bâtie sur un promontoire dès le VIII^e par les Comtes de Limoges. Il ne reste rien du donjon qui subit les assauts des Anglais au XIII^e; il ne reste rien du château féodal, qui, apporté en dot par Françoise de Bretagne, vicomtesse de Limoges, à Alain d'Albret, avec sa Châtellenie, fut vendu par Henri IV à Elie de Coulanges et passa aux Pompadour par succession; les ruines du château et du donjon ont été abattues il y a quarante ans pour le dégagement de l'esplanade et l'établissement d'une école. Mais au XVIII^e, le président de Lavie avait construit en arrière une vaste demeure qui, en 1875, fut rehaussée de fronts circulaires, de lucarnes et de figons; sans grande valeur derrière sa grille, il est imposant par sa masse, du côté des jardins suspendus dont les terrasses s'étagent jusqu'à la rivière.

La façade blanche de Puyfaiteau s'avance, après Saint-Martial-de-Valette, au-dessus de la voie ferrée. Le magnifique château de Montcheuil, bâti à la fin du XV^e sur un mamelon boisé, est en arrière de la vallée du Bandiat, près de son affluent le Grand Breuil. Il est encore éclatant de jeunesse après sa restauration par Drouyn. Son irrégularité — sur laquelle pointent les poivrières de trois tours rondes et fleurissent les riches girouettes du pavillon carré à machicolis — présente dans ses trois corps de logis les rudes aspects de la défense et les ornements gracieux d'une balustrade flamboyante sur une galerie et des crosses végétales sur les lucarnes gothiques. Il se cache dans un grand parc aux essences variées, à l'écart des dépendances du XVIII^e qui ouvrent huit arcatures de grande allure. Montcheuil, acquis en 1464 par Aymar Roux, passa peu après aux Pastoureaux, puis au XVII^e, aux Aydie de Ribéac, ensuite aux Beaupoil de Saint-Aulaire, aux Thibaud-Moreau de Villejalet, les ancêtres de l'actuel propriétaire, M. le baron Moreau de Montcheuil. En retrait, sur la déclivité d'une colline, Beauvais, depuis Henri IV, détache des frondaisons ses deux tours fortifiées; il appartient successivement aux familles du Faure, des Cars, de La Ramière, de la Garelie et enfin aux Callandreaux.

(à suivre)

J. SECRET

G. CHATELIER

PHOTOGRAPHE

Face l'usine Marbot à Planèze
Face l'hôpital à Neuvic

Voici la belle saison revenue, celle où chacun voudra reprendre son appareil photographique.

Tous les amateurs seront assurés de trouver à mon magasin des films récents de première qualité et des meilleures marques.

Les travaux photographiques vous seront livrés rapidement aux prix les plus justes.

Profitez de tous ces avantages pour fixer à jamais vos meilleurs souvenirs.

Se rend à domicile pour groupes et noces



Elles manquent de vigueur les photos...
— Dame! Sur papier bromure...
B. S. M. P.

DE TOUT UN PEU

L'intelligence des bêtes

VICTOR. — Eh! Marius, mon chien est tellement intelligent que, dès qu'il me voit rentrer, il va me chercher mes pantoufles.

MARIUS. — Et moi, pêcheur, j'ai un petit cochon, quand il me voit remonter de la cave avec une bouteille, il met tout de suite sa queue en lire-bouchon.

Il s'agit de s'entendre

— En somme, mon cher ami, déclarait un jour un de nos humoristes, qu'est-ce que la médecine, sinon un libre échange.

— Un libre échange?

— Sans doute.

— Comprends pas.

— Le malade prend l'avis du docteur, et celui-ci prend la vie du malade.

Ré

DIMANC

Final

J. S. S

C'est
a triomphe
sur terr

NEUVIC (A

Partie
piers une
de la part
En pre
disparut
de Neuvic

NEUVIC

Comme
deux beau
neuvicoise
percent à
nos avants

En deux

calme, la
des panier
qui, chaqu
Lautrette
L'Entente
très bonne
cois qui ve

Ce mat

l'U. S. T. B

avant les d

Alleman

meilleures

DIMANC

neuvic

Quelqu
grippe, Ne
la hauteur
Dès le
de la partie



que celui de l'A
bien et aboutiss
de timides desc
de précision.

En deuxième
mais Neuvic, affi
répond bien et
multiplie les acc
Allemandou e

NEUVI

En première
concrétise son av

DIMANCHE 7 MARS 1948

Football à Neuvic

Finale du Championnat de la Dordogne 2^e Division

J. S. ST-ASTIER (1) bat BOULAZAC (1) par 2 à 0

C'est devant un public très nombreux que St-Astier a triomphé en face du valeureux adversaire de Boulazac sur terrain neutre.

Basket à Siorac-de-Ribérac

Match amical

NEUVIC (M) bat ENTENTE SIORAC-VANXAINS (M) par 34 à 26

Partie très agréable où l'Entente opposa à nos équipiers une résistance remarquable durant les trois quarts de la partie, grâce à son centre qui créa du beau jeu.

En première mi-temps, elle eut un léger avantage qui disparut en deuxième pour faire place à la construction de Neuvic qui s'assura une nette victoire.

NEUVIC (F) bat ENTENTE SIORAC-VANXAINS (F) par 41 à 24

Comme dans la partie M, dès l'entrée, l'Entente marque deux beaux paniers par son centre devant la tiède défense neuvicoise. La partie s'anime cependant et les nôtres percent à leur tour malgré la nervosité trop poussée de nos avants.

En deuxième mi-temps, nos équipiers retrouvent leur calme, la confiance en eux et, par conséquent, le chemin des paniers. Nous remarquons de belles phases de jeu qui, chaque fois, aboutissent à la *marque*, et Hardy, Lautrette et Queyrou groupent de nombreux points. L'Entente est dominée et sa ligne d'attaque, pourtant très bonne, est handicapée par le dynamisme des Neuvicois qui veulent une belle victoire.

Ce match, qui remplace le forfait de dernière heure de l'U. S. T. Bergerac, a servi d'un excellent entraînement avant les dures rencontres de fin de saison.

Allemandou, Lautrette, Hardy, Queyrou furent les meilleures.

..

DIMANCHE 14 MARS 1948

Basket à Neuvic

NEUVIC (F) bat Avenir Sportif Périgoureux (F) par 16 à 4

Quelques joueuses étant souffrantes par suite de grippe, Neuvic présente une équipe mixte et loin de la hauteur de sa formation habituelle.

Dès le coup d'envoi, les nôtres prennent la direction de la partie par un jeu plus net et bien mieux construit

En deuxième, Neuvic, par suite de la chaleur et de sa fougue du début, semble perdre de sa forme, et Razac sait en profiter pour dominer à son tour, ce qui vaut un but à son centre.

Après ce flottement passager, Neuvic se ressaisit et réussit son troisième but.

Bonne partie de Charmarty qui compte deux buts à son actif. Fare et Lajarthe ont aussi émergé du groupe.

NEUVIC (1) bat RAZAC (1) par 3 à 1

Neuvic se présente au complet, et Razac a fait appel à certains joueurs d'une commune voisine, ce qui renforce appréciablement son onze.

En première mi-temps, aucun des adversaires ne sait se montrer supérieur à l'autre; Razac marque mais Neuvic égalise par Vrilleaud.

Dans la deuxième, Neuvic, grâce à une technique meilleure qu'au début, prend l'avantage; ses avants,

La CULTURE PHYSIQUE est l'un des facteurs de la santé

bien alimentés par une bonne ligne de demis, font de dangereuses descentes, au cours de l'une desquelles l'ailier gauche Thel réussit un joli but; quelques minutes avant la fin, Vrilleaud s'assure son deuxième.

Dans l'ensemble, partie plaisante à suivre.

Rugby à Ribérac

RIBÉRAC (2) bat NEUVIC (2) par 9 à 5

La première mi-temps est à l'avantage des Neuvicois qui font de très gros efforts pour tenir tête aux Ribéracois, dont ils sont récompensés par un bel essai transformé.

En deuxième, la fatigue du début et quelques maladresses aidant, fournissent l'occasion à Ribérac de marquer deux fois.

Ces deux équipes ont fait preuve de beaucoup de volonté et promettent pour l'an prochain.

..

DIMANCHE 21 MARS 1948

Rugby à Neuvic

NEUVIC (R) bat RIBÉRAC (R) par 16 à 0

Contrairement au dimanche précédent, Neuvic a su saisir l'occasion de remporter sur son rival ribéracois

lieu de deux et se trouve dans l'incapacité de donner une bonne réplique à nos Neuvicois.

Dans ces conditions, il était difficile aux joueurs de l'U.S.N. de prendre ce match au sérieux au détriment du jeu et du score. C'est ainsi que, dans la première mi-temps, la supériorité des nôtres fut d'une classe au-dessus; ils jouèrent par moment même trop au ralenti devant un adversaire qui ne ripostait que faiblement et le résultat arriva avec le score de 3 à 1: buts de Kerner et de Fare.

La deuxième mi-temps refléta l'égalité, car Neuvic, pour entraîner ses jeunes, usa de son équipe réserve. St-Germain fit meilleure contenance, mais ne réussit pas à réduire son écart.

Basket à Neuvic

NEUVIC bat U. S. T. BERGERAC par forfait

Pour la deuxième fois en quinze jours, Neuvic reçoit en dernière heure le forfait de Bergerac, et il est navrant de constater le peu d'importance que ce club semble attacher à ses engagements.

..

SAMEDI 27 MARS 1948

Basket à Neuvic

NEUVIC (F) bat U. S. PÉRIGUEUX (F) par 24 à 8

Partie excellente et correcte où les deux équipes nous ont fait assister à de belles phases de jeu, rarement offertes au public neuvicois.

Dès la première mi-temps, Neuvic prend l'avantage malgré son infériorité athlétique; néanmoins ses tirs aux paniers sont plus précis que dans le camp adverse.

En deuxième mi-temps, Neuvic reprend la direction de la partie pour dominer largement.

Si cette victoire nous enchante, elle nous fait aussi regretter que le U. S. P. n'ait pas opposé à nos jeunes sa première bien complète, ce qui nous aurait permis de déterminer sûrement la valeur des nôtres et d'augurer les résultats des matches de championnat de fin de saison.

..

DIMANCHE 28 MARS 1948

Football à Villamblard

NEUVIC (1) bat VILLAMBLARD (1) par 6 à 2

Ces deux équipes se sont affrontées avec une formation mixte et il serait difficile de se prononcer sur leurs valeurs respectives. Disons seulement que Neuvic a dominé constamment et félicitons le jeune Charmarty qui compte 4 buts à son actif.

Basket à Neuvic

E. F. BERGERAC (2 M) bat NEUVIC (2) par 38 à 18

Partie sans grand intérêt où les Enfants de France étalèrent leur supériorité devant l'équipe très courageuse de Neuvic, qui manque de précision dans les passes et les tirs aux paniers.

NEUVIC (F) bat E. F. BERGERAC (F) par 16 à 12

Les spectateurs ont été déçus par ce match sans attrait. La belle équipe de Bergerac, au lieu de bien construire, ne cherche qu'à faire de l'obstruction et c'est une suite ininterrompue d'accrochages où les descentes et passes classiques sont très rares pour ne pas dire inexistantes.

E. F. BERGERAC (1 M) bat NEUVIC (1 M) par 31 à 30

Le public a été emballé par ce beau match qu'il a rarement l'occasion de rencontrer au stade. Pas d'accrochages, pas de gestes irréguliers, mais au contraire des phases magnifiques qui marquent cette partie et donnent au basket son vrai visage.

Dès le coup d'envoi, Neuvic attaque avec une telle rapidité que Bergerac en est surpris; passes et shoots partent bien et Neuvic semble jouir d'un léger avantage; la balle voyage d'un camp à l'autre sans arrêt et les paniers s'accumulent de chaque côté pour arriver au résultat de 18 à 18 à la première mi-temps.

En deuxième, la partie reprend à la même allure, mais nous remarquons que Neuvic donne quelques signes de fatigue, dont profite Bergerac pour prendre la tête par deux beaux paniers. Ce moment de regression disparaît, les nôtres retrouvent leur forme du début, et la partie est de plus en plus attrayante. Deux minutes avant la fin, Neuvic mène par 30 à 29, et Bergerac, dans un ultime effort, connaît la victoire par la *marque* d'un panier, trente secondes avant le coup de sifflet final.

M. ÉDOUARD, Directeur

A. LESPINASSE, Rédacteur

Imp. R. et M. MAGNE - Périgueux



Mêlée au cours du match Neuvic-Coutras

que celui de l'Avenir; entre autres, nos avants combinent bien et aboutissent souvent aux paniers. Périgueux risque de timides descentes brisées par la défense ou par manque de précision.

En deuxième mi-temps, Périgueux veut se rattraper, mais Neuvic, affirmant sa supériorité sur toutes ses lignes, répond bien et contient facilement son adversaire qui multiplie les accrochages obscurcissant ainsi le jeu.

Allemandou et Hardy sont à signaler.

Football à Razac

NEUVIC (2) bat RAZAC (2) par 3 à 1

En première mi-temps, Neuvic domine sûrement et concrétise son avantage par deux jolis buts.

une brillante victoire, en reconnaissant cependant qu'il y avait trois remplaçants dans l'équipe adverse. Malgré cet handicap, Neuvic aurait gagné quand même car il s'est affirmé supérieur dans tous les compartiments du jeu. Dès le départ, il a pris la direction, pour la conserver jusqu'au bout, mettant en relief une nette ascendance sur Ribérac.

Labrue, Valade et Choury sont à féliciter.

Football à Neuvic

NEUVIC (1) bat ST-GERMAIN (1) par 3 à 1

Né respectant pas ses engagements, le club de Saint-Germain se présente sur le terrain avec une équipe au

A propos de performances

LES performances de valeur internationale ont toujours préoccupé les entraîneurs d'athlétisme; les styles, ces techniques individuelles des meilleurs performeurs, échappent rarement à leur interprétation, bonne ou mauvaise, et il est courant de voir nos athlètes travailler à l'imitation sans négliger dans la forme de leurs gestes les moindres petits détails sur lesquels on n'a pas manqué d'attirer leur attention.

Influencés par la vague scientifique, et cela depuis plusieurs années, des entraîneurs font vivre leurs athlètes dans une atmosphère de difficultés techniques et il advient que l'initiative et le perfectionnement se trouvent ralentis, compliqués même, par une trop grande attention que des spécialistes, de concours surtout, veulent apporter dans l'exécution de gestes copiés servilement et dans la majorité des cas peu conformes à leur nature.

Nous continuons à penser que la formation athlétique et sportive de nos jeunes gens est beaucoup plus simple qu'on ne l'imagine généralement; nous ne cesserons de répéter que la modification technique sera toujours à l'actif des athlètes courageux, persévérants, guidés, stimulés par des pédagogues enthousiastes; qu'elle ne peut se faire que grâce à des conseils incessants donnés avec à-propos au fur et à mesure des essais pratiques.

L'athlétisme, sport de masse, n'a jamais été un sport compliqué; il a moins besoin de super-techniciens que d'animateurs.

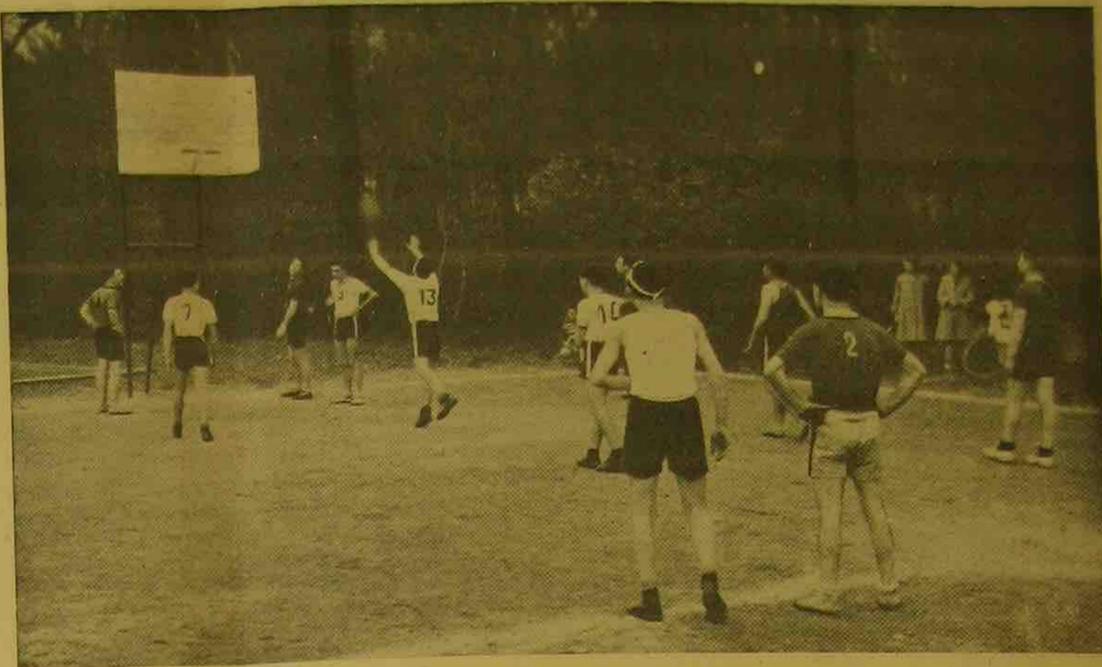
Jusqu'à ce jour, le pédagogue n'a pas emprunté beaucoup à la science. Sur le terrain il n'a nullement l'occasion de parler à ses athlètes d'un levier du premier ou du troisième genre... C'est sans équation qu'il apprécie la vitesse de rotation ou de translation d'un lanceur; s'il oriente un sujet sur le lancer du javelot, c'est parce qu'il est renseigné sur sa qualité musculaire, sa souplesse d'épaule, sa détente.

C'est surtout d'instinct que l'entraîneur fera monter ou descendre un coureur pour qu'il trouve son meilleur rythme de travail. C'est tout naturellement qu'il conseillera une spécialisation sur le 110 mètres haies à des sauteurs possédant la vitesse, de la souplesse du bassin et une enfourchure convenable; qu'il recommandera les pointes courtes ou longues, suivant l'état du sol et la vitesse à courir; qu'il exigera un meilleur blocage de l'aire d'élan pour que ses sauteurs utilisent au mieux leur détente.

C'est aussi pratiquement et presque toujours seuls que les entraîneurs décident des séances de travail fréquentes ou espacées d'un exercice plus ou moins intense, suivant les individus, etc. etc.

Enfin, en athlétisme, la pédagogie et la psychologie ont été indiscutablement les bases d'une orientation et d'une spécialisation.

Etablir une progression dans l'entraînement, doser en intensité et en difficulté, stimuler ou freiner, améliorer les points faibles, les qualités d'action, donner le goût du risque, de l'effort, orienter selon les dominantes, étudier les caractères, gagner la confiance des athlètes, leur



BASKET à NEUVIC - Hergott tente un coup franc au cours du match de championnat Neuvic-Bourgnac

donner une règle de vie, de discipline... nous ne voyons pas en quoi cela est très scientifique!

L'athlète n'est-il pas une machine vivante et avant tout une individualité? Pour être renseigné sur sa valeur exacte, il n'est pas exagéré d'affirmer que rien ne remplacera l'expérience des entraîneurs de clubs.

Nous voudrions savoir, par exemple, dans quelle mesure les considérations livresques, le film, ont contribué à faire progresser nos lanceurs et sauteurs nationaux. Pour eux, depuis quelque temps, on n'a pas manqué de décrire, de disséquer sur l'écran, toutes les variétés de styles des Champions, des Dieux du Stade. Des entraîneurs étrangers compétents ont apporté leurs lumières et malgré cela: le record du disque de WINTER (50 m. 71) est vieux de plus de 14 ans; celui de WIRTZ, au marteau, date de 1939; DUHOUR est toujours recordman du lancement du poids depuis 1934 avec 15 m. 59; la performance de RAMADIER, au saut à la perche (4 m. 07), est vieille de plus de quinze ans. On n'a pas fait mieux que les 7 m. 70 de Robert PAUL au saut en longueur depuis 1935. En hauteur, le record de LEWDEN fut battu en 1944, une fois seulement d'un centimètre et après dix neuf ans. Les performances de Jean BOUIN sur 5000 mètres (1912) et sur l'heure (1915) sont debout; André MOURLON, depuis 1924, détient le record sur 200 mètres, et BOISSE sur 400 mètres, depuis 1934...

Il a fallu tout l'enthousiasme et l'énergie d'un HANSENNE pour effacer les records de Sera MARTIN et LADOUÈME sur 800 et 1500 mètres.

Les grandes performances sont, sans aucun doute, facilitées par la technique ainsi que par des aptitudes

particulières, mais nos recordmen ne nous ont-ils pas montré qu'ils étaient animés d'une volonté peu commune et persévérante dans l'effort... et il n'en fut pas autrement d'un WARMERDAM, d'un HAEG, d'un CONSOLINI, d'un WOODERSON, dont l'énergie déployée au cours de son 5000 mètres contre le Hollandais SLIJKHUIS fut un des faits les plus marquants des jeux d'Oslo. Si nous avons su dégager l'essentiel de ces jeux, le vent doit changer. L'action morale et l'expérience des entraîneurs ont bien quelque valeur, ceux-ci savent par expérience que l'interprétation des styles des champions est malheureusement trop souvent faussée, qu'il faut, chez un athlète, considérer un ensemble, deviner l'énergie qui l'anime, compter sur sa foi sportive créatrice de volonté, de force, et nous pensons que c'est pour n'avoir pas su exploiter les vrais forces des athlètes de classe, et pour ne les avoir pas soupçonnés tout d'abord, que le niveau des performances nationales ne s'est pas sensiblement élevé depuis plusieurs années.

En attendant l'apport des hommes de science, laissons à nos sportifs leurs animateurs naturels, chez lesquels on trouve surtout du dévouement et de l'enthousiasme. Si on reproche à ces hommes de foi de n'être pas assez scientifiques, ils ont au moins le mérite d'exalter l'athlétisme, d'observer sur le vif, d'étudier inlassablement, en vue d'un meilleur rendement, le mécanisme des mouvements humains. Et selon nous, ces animateurs empiriques ne seront jamais assez nombreux.

J. MAIGROT

Extrait du journal «ATHLÉTISME»

Notre section féminine de basket

Modeste, toujours dans l'ombre des grands seigneurs du rugby et du football, notre équipe féminine suit malgré tout la route ascendante qui promet de la conduire aux premières places du championnat.

Ces jeunes filles débutaient l'an dernier par quelques matches sans grand enthousiasme, plutôt pour faire du sport en général que du basket en particulier; elles ne tardèrent pas à s'apercevoir que ce jeu attrayant savait les conquérir et un entraînement sévère où l'esprit d'équipe, la discipline, la persévérance ne faisaient pas défaut, leur fit savourer les premières victoires.

Si nous jetons un coup d'œil rétrospectif sur les six derniers mois, nous constatons qu'un long chemin bordé de lauriers a été parcouru. Si le 12 octobre fut assombri par la défaite contre la Poudrière de Bergerac, la section compte sur Vanxains 4 victoires; sur Manzac, 4; sur Entente Poudrière U. S. T. Bergerac, 1; sur Beylemas, 1; avec Stella de Bergerac, match nul; sur Enfants de France Bergerac, 2 victoires; sur Entente de Siorac-Vanxains, 1; sur Avenir Sportif de Périgueux, 1; sur U. S. Périgueux, 1, ce qui donne l'appréciable bilan: 1 défaite, 1 match nul et 15 victoires.

Il est de notre devoir de féliciter chaleureusement M^{lle} Hardy, Lautrette, Allemandou, Lachartre, Queyrou, Daunat et Haubourdin qui ont porté bien haut les couleurs de l'U. S. N.; nous osons espérer que leur élan sportif leur permettra d'atteindre le digne classement auquel elles peuvent prétendre dans les dernières compétitions de la saison.

LA POMME DE TERRE

LA pomme de terre est un des végétaux cultivés qui rendent le plus de services à l'humanité; elle est précieuse en ce qu'elle réunit à la fois toutes les qualités d'une plante légumière et agricole.

Sa culture trouve place dans tous les assolements; sa végétation est rapide, et il n'est pas rare dans les cultures jardinières de la voir procéder à une deuxième récolte annuelle sur la même terre.

C'est une plante originaire des Andes du Chili; elle fut importée en Europe, en 1580, par les Espagnols. Parmentier fut le premier, en France, à comprendre l'importance de sa culture.

Elle est vivace, à tige herbacée annuelle, et produit des tubercules souterrains alimentaires; elle appartient à la famille des solanées.

Toutes les terres conviennent à sa culture, pourvu qu'elles soient profondes et assainies, mais elle préfère cependant les sols neufs, argilo-siliceux; les tubercules venus dans les terres sèches sont de bonne qualité, mais restent moins gros que ceux qui ont prospéré dans les sols frais; leur teneur en fécule varie de 12 à 20%.

On distingue plus de mille variétés, divisées suivant la forme et la couleur des tubercules en jaunes longues, jaunes rondes, longues rouges, rondes rouges, violettes, etc. On demande aux potagères une chair un peu sèche et farineuse, ne se défilant pas trop à la cuisson, un tubercule moyen de grosseur et de forme régulière, et dont les yeux sont en petit nombre et peu enfoncés.

Les variétés printanières et hâtives sont des plus recherchées, bien que leur production soit affaiblie.

La pomme de terre de l'Uruguay, renfermant 17% de fécule, est d'excellente qualité comestible; elle donne des tubercules pesant jusqu'à 1 kg. 600 gr., et préfère les sols humides, ce qui est très intéressant, puisque la pomme de terre courante recherche les terrains secs.

Elle peut donc permettre de cultiver ce légume si précieux dans les terrains qui lui étaient contraires jusqu'ici.

Elle est très rustique et ne gèle jamais, et, grand avantage, c'est que nous pouvons la maintenir plusieurs années dans le même sol. Dans ce cas, pour la réensemencer, il nous suffira de laisser ses racines dans le sol.

Elle a des fleurs qui garnissent les tiges de juin à septembre, et qui ont un parfum très prononcé de jasmin.

Les tiges sont comestibles pour les animaux et peuvent être enlevées au fur et à mesure du développement de la plante. Elle produit ainsi des tubercules aériens à l'aisselle des feuilles, ce qui ne se rencontre presque jamais dans les pommes de terre ordinaires.

Cette variété est très résistante à la maladie. Ses tubercules ne sont pas attaqués par les rats, comme les variétés courantes, mais, nous le répétons, il lui faut un terrain humide et marécageux. Elle résiste à la gelée de 4 à 5°.

Pommes de terre hâtives pour replanter l'année suivante

A l'arrachage des variétés hâtives, on choisit les tubercules les plus sains et de grosseur moyenne. Ceux-ci sont rangés dans des boîtes dont le fond à claire-voie est soutenu par de petits pieds. Cette disposition présente un double avantage; elle permet d'empiler plusieurs boîtes sur un espace restreint, sans nuire au développement des germes.

Les pommes de terre, disposées debout dans chaque boîte sur l'extrémité la plus aigüe, se soutiendront les unes aux autres. Les boîtes peuvent rester sous un hangar jusqu'à l'approche des froids. A partir de ce moment, vous les placez dans un cellier ou dans une pièce moyennement éclairée. Il faut éviter l'excès de chaleur et le manque de lumière pour empêcher les pommes de terre de pousser trop fort, ou les germes de s'étioiler. Les germes se produisent souvent multiples, mais un seul arrive au développement normal: de petites feuilles garnissent sa surface et, parfois même, des rameaux latéraux naissent à leur aisselle.

On gagne un temps infini à se servir de ces tubercules; avec les pommes de terre conservées simplement en cave, on perd un temps précieux et on a une récolte moindre. Cela s'explique par le fait que l'on brise, lors de la plantation, les jets longs et étioilés qui se sont développés en épuisant le tubercule.

Le jardinier de Service